



# LA GAZETTE DE L'HÔPITAL NUMÉRO 95



Éditeur : LEH Édition

[www.leh.fr](http://www.leh.fr)

La Gazette de l'hôpital

Parution : décembre 2011

Format : 0 x 0 mm

ISSN : 1268-3442

Prix : 16 € TTC

Pour commander :

[www.leh.fr](http://www.leh.fr) ou [info@leh.fr](mailto:info@leh.fr) ou tél. 05 56 98 85 79.

## Présentation

### La Gazette de l'hôpital

numéro 95, décembre 2011

#### Je, tu, ils « clivent »...

Voici le nouveau mot à la mode techno-scientiste : « cliver ». Du néerlandais kliever, « fendre » en français, le verbe cliver s'emploie pour exprimer la fente d'un corps minéral ou d'un diamant dans le sens naturel de ses couches lamellaires qui sont alors appelées des « clivures » (XVIII<sup>e</sup> siècle). De là est née cette idée d'exprimer la séparation des opinions par le verbe cliver. Cela a plu à nos élites germanopratives qui l'emploient à toutes les « sauces ». D'une opinion qui est bien marquée, on dit qu'elle va cliver et ainsi, on n'arrête de plus de cliver, comme les Shadoks de pomper !... Cette mode – comme toutes les modes – habille de « prêt-à-penser » les opinions. Pourquoi parler de clivage alors qu'il y a des mots bien plus appropriés pour exprimer toutes les nuances de la division et de l'opposition des opinions dans notre langue française ? Ne pourrait-on pas employer « diviser » dans le sens de partage ou de scission ? Ne pourrait-on pas employer le mot « séparer » pour marquer la différence d'opinion ? Ne pourrait-t-on pas recourir au verbe « opposer » pour appuyer le profond antagonisme entre des pensées ou des interlocuteurs ? Chaque mot a un sens et vouloir le remplacer par un seul, fût-il issu de l'anglais, révèle l'appauvrissement d'une pensée qui se croit, hélas ! encore le phare de l'humanité... Franchement, au risque de « cliver », ne doit-on pas revenir aux fondamentaux de la langue car c'est du verbe que sont issus la richesse d'une pensée et le rayonnement d'une société. Apprendre à penser semble être devenu un impératif catégorique et urgent.

